



Compte rendu

ΤΗ ΠΡΟΣΦΙΛΕΣΤΑΤΗ ΚΑΙ ΠΑΝΤΑ ΑΡΙΣΤΗ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑΡΧΙΣΣΗ:
УЧЕНИЦИ И КОЛЕГЕ ЗА ПРОФЕСОРА ФАНУЛУ ПАΠΑЗОГЛУ.
МЕЂУНАРОДНА НАУЧНА КОНФЕРЕНЦИЈА, Београд, 17-18. октобар, 2017.
Уредници: академик ЉУБОМИР МАКСИМОВИЋ, проф. др МАРИЈАНА РИЦЛ.
СРПСКА АКАДЕМИЈА НАУКА И УМЕТНОСТИ. НАУЧНИ СКУПОВИ. Књига
CLXXIII. ОДЕЉЕЊЕ ИСТОРИЈСКИХ НАУКА. Књига 40. БЕОГРАД, 2018 [2019].

ΤΗ ΠΡΟΣΦΙΛΕΣΤΑΤΗ ΚΑΙ ΠΑΝΤΑ ΑΡΙΣΤΗ ΜΑΚΕΔΟΝΙΑΡΧΙΣΣΗ:
STUDENTS AND COLLEAGUES FOR PROFESSOR FANOULA PAPAZOGLU.
INTERNATIONAL CONFERENCE, Belgrade, October 17-18, 2017.
Editors: Academician LJUBOMIR MAKSIMOVIĆ, PhD MARIJANA RICL.
SERBIAN ACADEMY OF SCIENCES AND ARTS. SCIENTIFIC CONFERENCES.
Volume CLXXIII. DEPARTMENT OF HISTORICAL SCIENCES.
Book 40. BELGRADE, 2018 [2019].

L'académicienne Prof. Dr. sc. hum. Fanoula Papazoglou mériterait, à notre avis, beaucoup plus qu'une conférence scientifique habituelle. Cette «Μακεδονιαρχίση» (sic!?) n'a pas non plus été suffisamment honorée à son centenaire, malgré le fait que personne ne puisse changer un seul *iota* dans son œuvre monumentale sur les anciens Balkans. En hommage à «τῆ(ι) προσφιλεστάτη(ι) καὶ πάντα ἀρίστη(ι)», cette collection d'études publiée par l'ASSA ne fait pas plus honneur à cette figure phare des études macédoniennes que celle dédiée à son confrère et compatriote M. D. Petrushevski à l'occasion de son centenaire (Scupis, MMXI). Malheureusement, il semble que l'époque des grandes entreprises scientifiques et de leur reconnaissance internationale soit finie dans les pays de l'ex-Yougoslavie. Dans une région où l'on constate la résurgence des nationalismes, le cosmopolitisme de F. P., une Gréco-Valaque de Bitola/Monastir, défie toujours ceux qui voudraient garder sa mémoire en otage. Passons alors, malgré notre isolation et, peut-être, un peu d'amertume, à un autre petit hommage Balkanique.

Dès les premières pages, on aperçoit des erreurs typographiques, qui résultent, selon toute probabilité, d'une hâte. En regardant le contenu, on a la fausse impression que tous les articles étaient traduits et publiés en serbe, parallèlement avec l'original anglais (13), français (2) ou allemand (1). Les participants proviennent de cinq pays au maximum: deux de Macédoine (selon la nomenclature des éditeurs, voir l'avant-propos en anglais et en serbe), six de Serbie, un seul d'Allemagne, six de Grèce, et un seul – le fils de l'honorée – des États-Unis. Ceci veut dire, en réalité, cinq contributions moins qu'à la conférence (21), où avaient participé aussi: Maria Paz de Hoz de la Universidad de Salamanca, Espagne, chercheuse des cultes anatoliens dans l'antiquité (en anglais); Dubravka Ujes-Morgan, chercheuse indépendante des États-Unis, avec une conférence sur Damastion (en anglais); Ilias Arnaoutoglou de l'Académie Athénienne, expliquant l'état légal des éphèbes d'Amphipolis (en anglais); Radu Ardevan de Roumanie, traçant l'histoire de la recherche sur la présence des Illyriens en Dacie (en français); et Marjeta Šašel-Kos de l'Académie de Slovénie, poursuivant les plans de Mithridates IV Eupator pour l'Illyricum, l'Adriatique et l'Italie (en anglais).

La première contribution est celle de la dernière étudiante de Fanoula Papazoglou aux études master. L'épigraphiste Slavica Babamova du Musée Archéologique de Skopje, suivant toujours l'œuvre capitale de F. P. sur les cités macédoniennes, présente la nouvelle identification de l'ancienne Gortynia (Amphaxitis du Nord) avec le site de Vardarski Rid en reprenant les questions irrésolues de l'identification d'Idomene et de Doberos. La deuxième, celle de

Snežana Ferjančić, traite la fondation et l'histoire de Scupi à base de témoignages épigraphiques. Klaus Hallof prend la suite pour se rappeler la correspondance qu'il avait avec Prof. Papazoglou pendant la durée du projet international concernant l'édition des inscriptions de la Haute Macédoine. Il est suivi par Miltiades Hatzopoulos, qui essaye de résoudre l'énigme historiographique de la palinodie macédoienne de sa collègue et amie, quoique «les Macédoniens suivirent la même évolution que les autres Grecs et devinrent “Hellènes” eux-mêmes». Parmi tous les anciens étudiants et collègues de F. P. provenant de la province la plus méridionale de l'ex-Yougoslavie, le seul à cette conférence, à part de Mme Babamova, était le Prof. Adams. Après son rapport sur la reconnaissance archéologique pélagonienne vient la seule contribution onomastique dans ce volume. La chercheuse serbe Miroslava Mirković explore la structure familiale dardanienne à partir des anthroponymes sur les inscriptions de l'époque romaine. Le Prof. Nigdelis se propose de compléter l'argumentation de Prof. Papazoglou, principalement avec des sources épigraphiques trouvées entre-temps, qu'Amphipolis n'était pas dévastée au cours du 1er siècle après J.C., ce qui était contesté par des chercheurs antérieurs. Peut-être la contribution la plus curieuse de ce volume est celle de Mirko Obradović, qui examine le recours de Prof. Papazoglou à Strabon. Un peu de fraîcheur est apportée par la biographie illustrée de la chercheuse à qui l'on rend les honneurs, à laquelle nous initie son propre fils. Paschalis Paschidis est l'auteur d'une étude épigraphique minutieuse, dont la profondeur et la largeur vont bien plus loin qu'un simple recueil d'inscriptions témoignant des cultes d'Artémis Ephesia et d'Héraclès le Plus Grand Dieu aux confins nord-ouest de la Macédoine. L'identité illyrienne et la romanisation de la Dalmatie du Sud sont abordées par Olga Pelzer-Vujačić, qui avoue avoir ouvert plus de questions qu'elle n'en a résolues. Inhabituellement, la biobibliographie de Prof. Papazoglou préparée par son élève Marijana Ričl se trouve au milieu de ce volume. Malgré quelques désinformations flagrantes, elle reste très utile pour comprendre la voie et la formation d'une savante. Ensuite, l'éminent chercheur grec Anastasios Rizakis poursuit, à travers l'antiquité, l'acculturation des diverses populations (Romains, Grecs, Thraces) de la colonie romaine de Philippi et de ses environs. La seule contribution ayant un caractère à la fois scientifique et populaire est celle d'Emmanouil Voutiras, qui revoit une inscription grecque de Moryllos en relation avec l'étude de la reproduction de bovins en Macédoine hellénistique. Après la discussion extensive de Prof. Vujčić sur la grandeur littéraire de l'armée de Démétrios Poliorcètes chez Plutarque, ce volume se conclut par

l'étude de Maria Youni sur les aspects sociaux et légaux des mariages mixtes en Macédoine romaine.

Comment se débarrasser des infirmités d'une enfance communiste? Sûrement pas avec la combinaison fatale d'une timidité intérieure et d'un mépris extérieur. La région de naissance de Fanoula Papazoglou et de bien d'autres chercheurs éminents de l'antiquité, si riche de sites archéologiques modestement explorés, mérite plus d'attention de la part des écoles et des institutions de haute tradition du domaine en

question. Un symposium international à l'honneur de Prof. Papazoglou dans sa ville natale aurait pu donner une nouvelle visibilité à toute la région. Malheureusement, très peu de volontaires se sont trouvés pour l'organiser à l'occasion du centenaire. Devrait-on envisager une nouvelle tentative au vingtième anniversaire de sa mort?

Jovica Grozdanovski,
philologue classique et chercheur indépendant

